FOTO HAUS 2026 ARLES

FOTOHAUS ARLES 2026 / FOUNDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

18, rue de la Calade, 13200 Arles

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 2026 ARLES ASSOCIÉ

06.07.26 AU 04.10.26

HORS LES MURS I CASA DELL'ARTE

8 rue Augustin Tardieu, du 6 au 10 juillet 2026

DOSSIER DE PRESSE

Version du 01.05.2026

Contact : ParisBerlin>fotogroup I Christel Boget I ParisBerlin>fotogroup I +33 6 10 11 22 07 I
www.fotoparisberlin.com

DE COEUR ET DE SANG

FAIRE FAMILLE AUJOURD'HUI

Fotohaus Arles 2026 interroge la famille comme une constellation mouvante. À travers sept expositions, le parcours dessine une cartographie sensible et politique des appartenances, une Carte de Tendre contemporaine où se croisent filiations biologiques, parentés choisies, mémoires transmises et identités en devenir.

Là où **Andi Gáldi Vinkó** explore la maternité comme un bouleversement intime qui redéfinit son identité d'artiste, **Pietro Bologna** inscrit sa quête dans un territoire — la Sicile — envisagé comme une matrice d'appartenance. Chez l'un comme chez l'autre, il s'agit de revenir à une forme de source, pour y puiser un nouvel ancrage créatif et existentiel.

D'autres créent des liens autour de la transmission choisie, entre connivence artistique et culturelle, fondée sur les affinités électives. Avec *On ne choisit pas ses pères. Ses enseignants si* (**HfG Offenbach**), enseignants et étudiants de différentes générations se rejoignent dans une exploration collective de l'image. **Soum Eveline Bonkoungou** quant à elle révèle les liens de cœur et de culture tissés par la diaspora burkinabé en France.

Traversées par l'Histoire, certaines trajectoires portent en elles des migrations, des rêves hérités et des récits singuliers. **Verdiana Albano**, ainsi que les expositions collectives *In the Shadow of silence* (**Deutsche Fotografishe Akademie**) et *Lines of relation* (**Freelens**) mettent en lumière l'impact des imbrications de l'intime, de l'ancrage socio-économique et du contexte historique sur les développements identitaires.

Faire famille : de coeur, de sang et de terre.

Pascale Giffard
Mai 2026

© Sarah Mei Herman / FREELENS & Hamburg Portfolio Review

SERONT PRÉSENTÉS

Sorry I Gave Birth, I Disappeared, But Now I Am Back
Andi Gáldi Vinkó

i ain't from no east coast
Verdiana Albano

Väter werden nicht gewählt, die Lehrenden schon
Thomas Bayrle, Martin Liebscher, Florian Albrecht-Schoeck, Lena Bils, Antonia Elsa Karnetzky, Simon Gilmer, Ilayda Dagli, Elinor Karl, Len David Oswald

Mes frères et soeurs
Soum Eveline Bonkoungou

Lines of Relation
Alex Bex, Aliona Kardash, Antine Karla Yzer, Arne Piepke, Sarah Mei Herman, Tamara Eckhardt

In the Shadow of Silence
Andreas Trogisch, Fatih Kurçeren, Katrin Jaquet, Paula Markert, Sabine Schründer, Wolfgang Gscheidle

Elegìa
Pietro Bologna

© Alex Bex / FREELENS et Hamburg Portfolio Review

© Antonia Elsa Karnetzky / HfG Offenbach

FOTOHAUS est un concept d'expositions créé en 2014 par ParisBerlin>fotogroup qui met en avant la scène photographique franco- allemande en privilégiant des regards croisés autour d'un thème commun FOTOHAUS a vocation à ouvrir les frontières pour un dialogue des cultures et des territoires. Cette démarche collaborative entre des partenaires a pour but de fédérer les acteurs de la photographie français et allemands et de créer un espace d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs.

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'expositions, est une plateforme qui s'engage depuis 23 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Depuis 2014, ParisBerlin>fotogroup a fondé le concept d'exposition FOTOHAUS, décliné en 3 lieux depuis 2022 : Bordeaux, Arles, Berlin.

Sorry I Gave Birth, I Disappeared, But Now I Am Back

Andi Gáldi Vinkó

© Andi Gáldi Vinkó, Milk, 2024

© Andi Gáldi Vinkó, Growing, 2019

Dans le cadre de son engagement en faveur de la photographie contemporaine, la Deutsche Börse Photography Foundation présente *Sorry I Gave Birth, I Disappeared, But Now I Am Back*, un projet intimement personnel de l'artiste hongroise Andi Gáldi Vinkó. À travers cette œuvre photographique, elle documente les réalités brutes, tumultueuses de la maternité, et les transformations qu'elle engendre. Née d'une grossesse venue soudainement interrompre une carrière artistique en plein essor, l'œuvre explore les montagnes russes émotionnelles, la vulnérabilité, l'intensité physique et le changement d'identité qui accompagnent la transition vers le statut de mère.

Gáldi Vinkó met en contraste des moments intimes, souvent sans fards — épuisement, transformations du corps, chaos domestique — avec des scènes de tendresse, de joie et de connexion. En mêlant mises en scène et images documentaires, elle remet en question les représentations culturellement romancées de la maternité et évoque les tabous, la solitude, les contradictions et le grand écart permanent entre ambition personnelle et nécessités de s'occuper de jeunes enfants. Le projet est à la fois un journal visuel et une réflexion au sens large sur la féminité, le temps, la difficulté de concilier identité artistique et responsabilités maternelles. L'exposition met non seulement en lumière les motifs de l'ouvrage, mais aussi des images qui illustrent le quotidien de mère et d'artiste de Gáldi Vinkó, les nouveaux aspects et défis qui en découlent.

Andi Gáldi Vinkó est née à Budapest, en Hongrie, en 1982. Elle a étudié les beaux-arts à l'université d'Arts et de Design Moholy-Nagy de Budapest et à l'École de direction artistique, de communication et d'architecture intérieure Penninghen à Paris, ainsi que l'histoire de l'art à l'université Eötvös Loránd de Budapest.

Commissariat : Anne-Marie Beckmann et Cornelia Siebert

i ain't from no east coast

Verdiana Albano

© Verdiana Albano, i ain't from no east coast, 2024

Quand on te demande sans cesse d'où tu viens, cela t'amène à y réfléchir plus profondément.

i ain't from no east coast analyse les dynamiques complexes liées à la famille, l'individu et l'identité, ainsi que les rêves et les nostalgies induits par les migrations de travail. Née peu après la chute du Mur, Albano est la fille d'un couple tombé amoureux dans une RDA en proie à des bouleversements sociaux et politiques. Ses parents étaient marqués par les promesses du socialisme est-allemand et les défis de la vie commune. Avec le Mur, s'effondra l'économie planifiée recourant à des travailleurs étrangers en RDA, d'où une menace pour le permis de séjour de son père africain. Malgré la progression du chômage et des actes racistes, ses parents furent fidèles à leur rêve d'une vie meilleure et quittèrent seulement fin des années 1990 l'Allemagne de l'Est pour l'Ouest.
i ain't from no east coast est une histoire afro-allemande qui navigue entre déchirements, décisions, stéréotypes, contextes complexes et chances au sein d'une société en mutation permanente. Avec *i ain't from no east coast*, Albano abat les frontières entre photo documentaire et mises en scène pour questionner appartenance et identité. Grâce à ses archives familiales et ses recherches au DOMiD (Centre de documentation et musée sur les migrations en Allemagne), elle crée de nouveaux narratifs en y intégrant son frère aîné ainsi que des lieux authentiques : musées consacrés à la RDA (Berlin, Malchow) et anciennes coopératives de production. La diversité d'époques, de continents et de photos crée une mosaïque. Albano a aussi analysé des débats philosophiques et culturels, des histoires et des écrits sur les identités afro- allemande, notamment ceux de May Ayim, Katharina Oguntoye, Natasha A. Kelly und Peggy Kurka.

Le travail de **Verdiana Albano**, artiste multidisciplinaire afro-européenne, se penche sur une mémoire fragmentaire et des thèmes socio-économiques. Après des études à la HfG Offenbach, elle a été en résidence au SFAI Chongqing, Chine avec le soutien du DAAD. Ses photos, primées par le PhMuseum, l'Allianz Foundation et la Stiftung Kunstfonds, font partie de la Art Collection Deutsche Börse. Elle expose en Allemagne et à l'étranger et a créé pour la diaspora africaine le réseau Institute Contemporar y. Elle vit et travaille entre Francfort et Berlin.

Commissariat : Mariama Attah

Exposition soutenue par Canon & la Fondation Culturelle Franco-Allemande

Väter werden nicht gewählt, die Lehrenden schon [On ne choisit pas ses pères, ses enseignants si]

HfG Offenbach: Fotografie

© Elinor Karl

© Florian Albrecht-Schoeck

Apprenants devenus enseignants, école d'art devenue famille choisie.

Quatre générations d'artistes dans le cadre de la HfG Offenbach. Des relations familiales librement choisies et fluides.

Être innovant en abordant les médias générateurs d'images, avoir envie d'expérimenter et de réfléchir, s'influencer mutuellement et dialoguer, c'est ce qui lie six étudiants et trois enseignants.
Les tissages de Elinor Zoë Karl s'apparentent aux trames de Bayrle. Les Unidentified Fotografic Objects de Martin Liebscher transforment la réalité en dessins-devinettes et les éléments grandeur nature de Simon Gilmer relèvent de la même ADN.

Dystopie brute, les architectures génératives de Florian Albrecht-Schoeck, sont un jeu de guerre face au monde apparemment intact de Len David Oswald.
Les tirages analogiques supposés, en fait des hallucinations nées de l'IA, chez Ilayda Daglis se rapprochent des preuves de Lena Bils documentant l'invisible dans le désert andalou. Les objets imbriqués et autoréflexifs de Antonia Karnetzky sont en écho avec le pop art allemand original de Thomas Bayrle.
Sédiments et superpositions éclairent les influences au plan des contenus et les ressemblances en termes d'images entre les générations, ce que la scénographie rend palpable. La composition familiale s'affiche sur une structure temporaire. Des panneaux de placoplâtre servent de dispositif d'accrochage flexible, couche couvrant les murs historiques. Cette peau temporaire dépose de nouvelles constellations entre les artistes apparentés et leurs œuvres. Naît ainsi un espace de réflexion ouvert pour des liens familiaux inventifs et des adoptions via des images dans le cadre d'échanges d'idées artistiques.

Avec les œuvres de : **Thomas Bayrle**, **Martin Liebscher**, **Florian Albrecht-Schoeck**, **Lena Bils**, **Antonia Elsa Karnetzky**, **Simon Gilmer**, **Ilayda Dagli**, **Elinor Karl**, **Len David Oswald**.

Commissariat : Martin Liebscher, Florian Albrecht-Schoeck

Exposition soutenue par WhiteWall et l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

Mes frères et soeurs

Soum Eveline Bonkoungou

Mon projet explore la fraternité et la communauté à travers les histoires de *mes frères et sœurs* du Burkina Faso retrouvés en France. Il ne s'agit pas de liens de sang, mais de liens de cœur, de culture et d'expériences partagées. À Nîmes, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Paris ou Arles, je rencontre partout cette famille choisie.
À travers des portraits, des récits et des enregistrements sonores, je raconte leurs parcours, leurs émotions et leur installation en France. Les voix apportent une dimension intime et vivante.
Ce projet montre que la fraternité dépasse la famille traditionnelle : elle naît du partage, de la solidarité et d'une culture commune. En donnant à entendre ces histoires, je propose un autre regard sur la diaspora burkinabé et rappelle que les liens fraternels se créent partout, au-delà des frontières.

Soum Eveline Bonkoungou, née en 1992 à Ouagadougou, débute auprès de photographes événementiels avant de s'orienter vers la photographie d'auteur grâce à Adrien Bitibaly. En 2021, elle rejoint PHOTOSA et le CERPHOB. Son travail explore les notions de mémoire, de corps et d'identité à travers une approche intime et engagée. Elle expose *ZIKR* à PHOTOSA, Berlin, Arles, Ouagadougou et Lomé, et *Peogo* à Berlin, Angoulême et Arles. En 2023, elle crée M'YINGA avec le Bauhaus de Weimar et débute une résidence à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz. En 2024, elle est en résidence à la Kabine et lauréate du mentorat Les Filles de la Photo.

Exposition soutenue par les Rencontres de la Photographie de Marrakech, ParisBerlin > Fotogroup et Les filles de la photo

Lines of Relation

FREELENS & Hamburg Portfolio Review

© Alex Bex - *Memories of Dust*

© Antine Karla Yzer - *Ich vergehe vor Ungewissheit*

Commissariat : David Kern et Heike Ollertz

Exposition soutenue par Oschatz Visuelle Medien & Goethe Institut

La famille est un lieu d'intimité, de soin et d'appartenance, tout en étant un espace façonné par le pouvoir, le silence, des modèles et des récits hérités. Elle n'est pas une entité fixe, mais un réseau de relations, d'attentes et de souvenirs qui se forme et se transforme au fil des générations — façonné par l'enfance et le passage à l'âge adulte, ainsi que par des expériences culturelles diverses et des réalités vécues.

L'exposition examine la famille comme fondement social et émotionnel. Elle explore des processus de transmission et de rupture, des notions de responsabilité, d'autorité et de cohésion, et considère comment de nouvelles constellations familiales, des conditions sociales et des perspectives autobiographiques déplacent les compréhensions de l'origine, de l'attachement et de l'identité.
Les six positions photographiques associent recherche documentaire, enquête autobiographique et univers visuels mis en scène. Dans leur pluralité, elles présentent la famille comme une structure fragile — ouverte, contradictoire et continuellement sujette à renégociation.

À travers l'exposition, des histoires héritées émergent sous forme de traces, de mythes et de gestes du quotidien. **Arne Piepke** suit l'itinéraire de son arrière-grand-père pendant la Première Guerre mondiale le long de l'ancien front occidental, en utilisant lettres, paysages et fragments trouvés pour mettre en scène une quête intergénérationnelle partagée avec sa mère. **Antine Karla Yzer** part d'une boîte de photographies et d'anecdotes familiales pour affronter ce qui demeure tu autour d'un passé lié à la Seconde Guerre mondiale — comment la mémoire est façonnée par les lacunes, la honte et le statut fragile de la « vérité » au sein des familles.
D'autres œuvres interrogent les récits que nous choisissons pour appartenir. **Aliona Kardash** transforme l'événement irrésolu de la Toungouska en mythe familial : les pèlerinages récurrents de son père deviennent un prisme pour explorer le désir, la communauté et la quête de sens. **Alex Bex** revisite la figure du cowboy comme modèle hérité de masculinité, naviguant entre la vie de ranch et l'iconographie populaire pour questionner des idéaux qui ont façonné son enfance.
La famille se négocie aussi au présent : le portrait au long cours que **Sarah Mei Herman** consacre à son père et à son demi-frère beaucoup plus jeune observe les variations de proximité et de distance à travers deux temporalités — grandir et vieillir. **Tamara Eckhardt** élargit la perspective à un paysage social, accompagnant enfants et adolescents à Gelsenkirchen, où pauvreté, migration et conditions de logement précaires façonnent les formes du vivre-ensemble.

Ensemble, les œuvres révèlent la famille comme à la fois refuge et zone de tension — une structure vivante dans laquelle origine, identité et attachement sont continuellement redéfinis.

In the Shadow of Silence

Deutsche Fotografische Akademie

© Paula Markert

© Wolfgang Gscheidle

Famille : lieu de pouvoir, de proximité, d'assistance et de silence. Dans l'exposition collective de la Deutsche Fotografische Akademie, plus ancienne association de photo allemande créée en 1919 à Eisenach qui promeut toujours un dialogue critique entre photo et société, les artistes dégagent ces tensions sur un mode obsédant. **Wolfgang Gscheidle** se penche sur les dépendances discrètes entre père et fils. **Katrin Jaquet** fait des collages de photos de famille pour dévoiler des traumatismes refoulés. **Fatih Kurçeren** nous mène vers des habitations et lieux banals d'Anatolie, marqués par la réalité des violences contre les femmes et des féminicides. **Paula Markert** présente la vie quotidienne de femmes dans des régions en mutation dans l'Est et l'Ouest de l'Allemagne. **Sabine Schründer** traduit le silence familial en palimpsestes complexes. **Andreas Trogisch** relie des paysages à des textes sacrés pour refléter des tensions historiques et religieuses.

Ces travaux se focalisent sur la famille réduite à une petite entité, mais aussi très dense au plan social. Elle n'est pas un espace de repli harmonieux, mais un lieu de transmission, de formation, de pouvoir et d'assistance – le microcosme des rapports sociétaux. Origines, affinités électives et imbrications historiques se révèlent dans des fractures, des superpositions et des sons intermédiaires discrets. Jaquet, Kurçeren et Markert étendent le concept de famille aux sphères sociétales et politiques, dans lesquelles apparaissent traumatismes, violence structurelle et mutations sociales. Gscheidle et Schründer posent le regard sur les dynamiques internes à la famille synonymes de proximité, de dépendance et de silence, tandis que Trogisch replace les déterminations familiales dans un contexte historique et religieux plus large, fait de conflits, de culpabilité et de structures de pouvoir.

La photo ne sert pas ici de preuve, mais de lieu du silence, de vide et de projection. Réduction, superposition et rigueur formelle permettent d'appréhender influences historiques, tensions politiques et distances émotionnelles. Du même coup se font jour, par-delà l'ascendance biologique, d'autres relations – amitiés, partenariats et rapprochements intergénérationnels. La famille apparaît ainsi comme une entité dynamique à composantes politique et historique, entre intimité et réalité sociétale.

Commissariat : Prof. Dr. Claude W. Sui & Karen Irmer

Elegìa

Pietro Bologna

Elegìa (2025) s'inspire d'un voyage en famille en Sicile. Outre des moments privés, Pietro Bologna a photographié le patrimoine artistique, culturel et naturel de la Sicile. Il en résulte une série intitulée *Mio malgrado* (2018), imprimée selon la technique de la « gum print » (lithographie sur papier) qui était en vogue aux États-Unis dans les années 1960.
Elegìa est composée de 24 matrices utilisées pour réaliser les gum prints de *Mio malgrado*. Le rétroéclairage des matrices met en évidence les traces du travail et de l'usure du papier : les fractures, les coupures et les trous soulignent la résilience de la matière, mais aussi le fait que l'invisible, l'intangible et l'inaudible sont primordiaux dans l'expérience (Merleau-Ponty).

« La photographie a trait à la lumière avant même d'avoir trait aux représentations, aux significations ou aux récits. Nous devrions peut-être apprendre à ne pas chercher de signification. À l'ère de la domination des machines, je retourne à la matière. » (Pietro Bologna).

Pietro Bologna, né en 1972, vit et travaille à Milan (Italie), où il allie sa recherche artistique à son activité de designer.
Artiste autodidacte, il a vécu en Allemagne et en Argentine, où il a exercé les métiers de graphiste, d'assistant photographe, de photographe reporter et de professeur de chambre noire.
Sa première exposition personnelle a eu lieu en 1998 au centre culturel J. L. Borges de Buenos Aires.
Il a exposé dans de nombreuses galeries privées et institutions publiques en Italie et à l'étranger. Ses œuvres figurent dans de prestigieuses collections internationales, comme celles de De Pietri à Lugano, d'Antonio Brescacin à Venise et de Luisella d'Alessandro à Turin. Entre 2001 et 2020, il a publié sept livres chez les éditeurs A14, Phos et PulcinoElefante.

Commissariat : Elena Carotti

God chuckles

Andreas Trogisch, Anne Schönharting, Linn Schröder et Vincent Kohlbecher

BlottoBooks Berlin et ParisBerlin›Fotogroup présentent une exposition collective réunissant des œuvres de **Linn Schröder** et **Anne Schönharting**, **Vincent Kohlbecher** et **Andreas Trogisch**.

Les séries *Etwas verschiebt sich* (Schröder/Schönharting), *On Circular Arc Phenomena* (Kohlbecher) et *Über Bäume sprechen* (Trogisch) tournent autour de la réalité et de l'imagination, de la réflexion historique et des perspectives visionnaires – et, en fin de compte, de notre incapacité à saisir pleinement le monde. À mesure que grandit la quête de certitude, grandit aussi l'hubris : cette croyance fatale de pouvoir maîtriser l'incompréhensible. Les œuvres évoquent la proximité de l'abîme et la tentative incessante de lui résister.

L'œuvre de Vincent Kohlbecher paraît chez BlottoBooks sous forme de livre intitulé *A More Or Less Visual Companion of Mr. P.'s Fairy Tale On Circular Arc Phenomena* et sera présentée pendant l'exposition.

Casa dell'Arte, 8 rue Augustin Tardieu
Du 6 au 10 juillet 2026
Vernissage : le 8 juillet à 17 h

Exposition soutenue par BlottoBooks Berlin et ParisBerlin > Fotogroup

PARTENAIRES

CANON

Fondée en 1937 au Japon, cette entreprise technologique de premier plan dans le domaine de l'imagerie et des technologies optiques développe depuis plus de 80 ans des appareils photo et des solutions d'impression destinés aux usages personnels, créatifs et professionnels. Sa philosophie, « Kyosei, vivre et travailler ensemble pour le bien commun », incarne une vision responsable et durable de son engagement mondial.
Contact : https://www.canon.fr

DEUTSCHE BÖRSE PHOTOGRAPHY FOUNDATION

La Deutsche Börse Photography Foundation est une association à but non lucratif installée à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne. Sa vocation est de collectionner, d'exposer et de promouvoir la photographie contemporaine. La Fondation est chargée d'enrichir et de présenter l'Art Collection Deutsche Börse, qui compte désormais plus de 2400 œuvres photographiques de quelque 172 artistes issus de 40 pays. Chaque année, la Fondation présente plusieurs expositions publiques dans son espace à Eschborn, près de Francfort. Elle encourage les jeunes artistes en leur attribuant des prix, des bourses, ou en participant au programme annuel Talent du Fotografiemuseum Amsterdam Foam. En collaboration avec la Photographers' Gallery à Londres, elle décerne chaque année le célèbre prix Deutsche Börse Photography Foundation Prize. La Fondation organise également des expositions avec des musées et des institutions internationaux, et met en place des plateformes favorisant le dialogue universitaire et la recherche dans le domaine de la photographie.
Contact : deutscheboersephotographyfoundation.org

DEUTSCHE FOTOGRAFISCHE AKADEMIE

La Deutsche Fotografische Akademie (DFA), plus ancienne association allemande de photo fondée en 1919 à Eisenach, est dédiée à la photo d'art et insiste sur un discours critique tourné vers le public. Sise à Mannheim, elle invite ses membres (env. 170), du public et des photographes émergeants à échanger lors d'expositions et de conférences. Elle est membre du Deutscher Fotorat, section du Deutscher Kulturrat.
Contact : https://dfa.photography

FONDATION CULTURELLE FRANCO-ALLEMANDE

La Fondation Culturelle Franco-Allemande est une fondation à but non lucratif qui a succédé à l'«Association pour le développement des relations culturelles franco-allemandes» fondée en 1950. Sa mission est de promouvoir la compréhension mutuelle et la coopération entre l'Allemagne et la France. À cette fin, elle apporte un soutien financier à une grande diversité de projets relevant des relations franco-allemandes.
Contact : www.stiftung-dfkultur.org

FREELENS & Hamburg Portfolio Review

L'association FREELENS e.V. a été fondée en 1995 par 128 photojournalistes pour lutter contre la dégradation croissante des conditions de travail des photographes. Aujourd'hui cette fédération professionnelle compte 2.100 membres et est ainsi la plus importante organisation de photographes professionnels d'Allemagne. FREELENS défend les intérêts des photographes au plan humain, politique, économique et culturel.
Fondée en 2021, la **Hamburg Portfolio Review** aide des photographes internationaux et prometteurs via des liens avec médias, musées, festivals, galeries, institutions culturelles, tout en garantissant l'inclusion en termes d'origine sociale et ethnique, de sexe, d'âge et de financement.
Contact : freelens.com

HfG Offenbach

École supérieure des arts et du design basée à Offenbach, elle forme artistes et designers selon le « modèle d'Offenbach », un concept pédagogique unique qui abolit la frontière entre art libre et arts appliqués, favorisant une pratique hybride et expérimentale au croisement de la création et de la pensée critique.
Contact : https://www.hfg-offenbach.de

PARTENAIRES

LAB 1930. FOTOGRAFIA CONTEMPORANEA

Lab 1930. Fotografia contemporanea est une galerie d'art privée située à Milan, en Italie. Fondée par Elena Carotti, elle représente principalement des artistes-photographes mid-career. Ses recherches se concentrent sur les dernières tendances de la photographie contemporaine privilégiant les auteurs qui expérimentent le langage photographique et présentant principalement des œuvres uniques. Depuis 2025, le projet Lab 1930 Young offre à un jeune artiste émergent de moins de 27 ans l'opportunité de se confronter au marché de l'art, grâce à une exposition personnelle et à la possibilité de rejoindre les artistes représentés.
Contact : https://www.lab1930.com

LES FILLES DE LA PHOTO

Fondé en 2017, ce réseau professionnel féminin œuvre à la reconnaissance et au rayonnement de la photographie et de son écosystème en France. Porté par des valeurs de sororité, d'équité et d'inclusivité, il réunit des professionnelles aux parcours et aux métiers divers, mobilisées pour une scène photographique plus juste et ancrée dans son époque.
Contact : https://www.lesfillesdelaphoto.com/fr/

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE DE MARRAKECH

Fondées en 2016 et co-organisées par Voix Plurielles et Cultures Nomades, elles se sont imposées comme un pilier institutionnel majeur en Afrique, réunissant talents émergents et photographes prestigieux. Carrefour de la création contemporaine, elles accueilleront 60 artistes en 2026, conjuguant expositions et débats critiques pour décoder un monde en mutation tout en accompagnant la professionnalisation de la scène marocaine et internationale.
Contact : https://www.rencontres-photos.com

OSCHATZ VISUELLE MEDIEN

Représentant la troisième génération d'une famille de photographes, les frères Daniel et Joel Oschatz opèrent autour de l'image et du graphisme, en Allemagne comme à l'étranger. Né d'un laboratoire photo professionnel, leur studio s'est imposé comme un prestataire de renom en matière d'impression et un partenaire de confiance pour de nombreux lieux d'exposition et musées, dont le Foam Museum d'Amsterdam et le Städel Museum de Francfort.
Contact : https://www.oschatz.de

PARISBERLIN>FOTOGROUP

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'expositions, est une plateforme qui s'engage depuis 23 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Depuis 2001, l'association ParisBerlin>fotogroup, basée en France et en Allemagne, a acquis une expertise dans l'organisation d'expositions et d'événements. Elle a mobilisé nombre d'auteurs photographes et d'institutions dans la mise en commun de leurs fonds ainsi que de créations spécifiques dans le but de documenter des thèmes précis. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, d'expositions, d'éditions.
Christel Boget a aussi assuré le commissariat des expositions françaises d'Erich Lessing (Autriche), Léon Herschritt (France), Angelika Platen (Allemagne) entre 2003 et 2018.
Depuis 2014, ParisBerlin>fotogroup a donc fondé le concept d'expositions FOTOHAUS | PARISBERLIN en invitant régulièrement des institutions françaises et allemandes à collaborer aux projets artistiques. ParisBerlin assure le commissariat des expositions, la coordination des projets artistiques, l'organisation des workshops, des lectures de portfolios ainsi que la publication de catalogues et de livres. L'association est aussi à l'origine depuis 2014 du festival *Mois de la photographie-OFF* à Berlin.
Contact : fotoparisberlin.com

WHITEWALL

WhiteWall est le laboratoire photo spécialisé dans l'impression et l'encadrement photo haut de gamme, proposant aux photographes du monde entier à travers ses stores et son site internet, un large choix de supports photo et cadres sur mesure pour mettre en lumière leurs travaux dans une qualité exceptionnelle. Avec une équipe constituée d'experts et de passionnés de photographie, WhiteWall s'applique à perfectionner son savoir-faire et à développer de nouveaux produits pour servir au mieux les besoins des photographes.
Contact : whitewall.com